



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

dimanche 12 septembre 2021 : 24ème Semaine du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Que la croix du Seigneur soit ma seule fierté !
Par elle, le monde est crucifié pour moi,
et moi pour le monde.

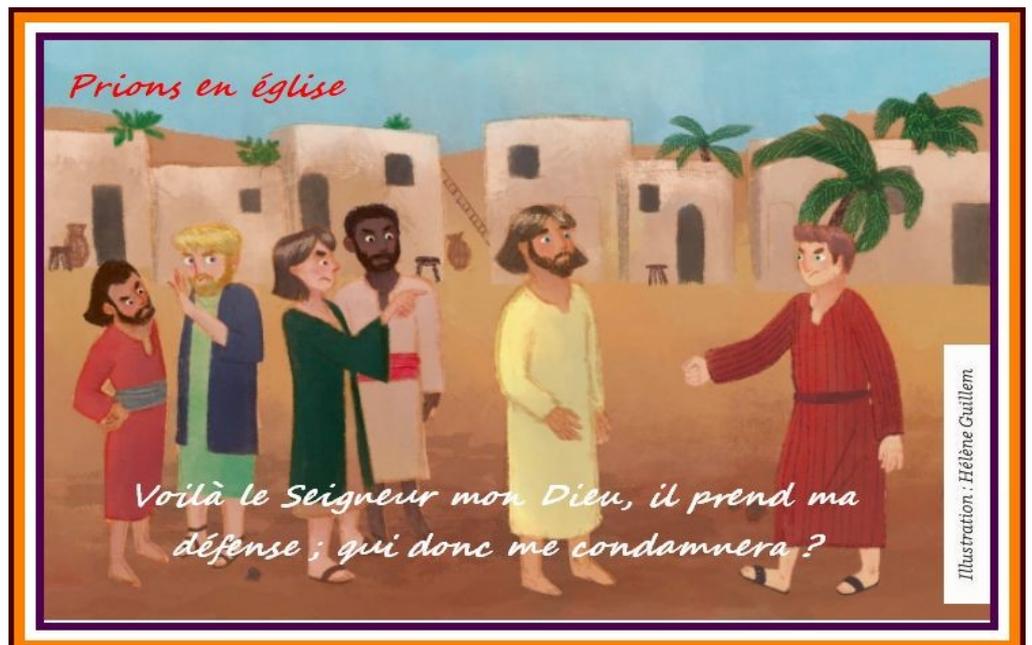
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. Il est proche, Celui qui me justifie. Quelqu'un veut-il plaider contre moi ? Comparaissons ensemble ! Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ? Qu'il s'avance vers moi ! Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ? – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 114 (116 A), 1-2, 3-4, 5-6, 8-9)

J'aime le Seigneur : il entend le cri de ma prière ; il incline vers moi son oreille : toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme, j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ; j'ai invoqué le nom du Seigneur : « Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse. Le Seigneur défend les petits : j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort, gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas. Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Jacques (2, 14-18)

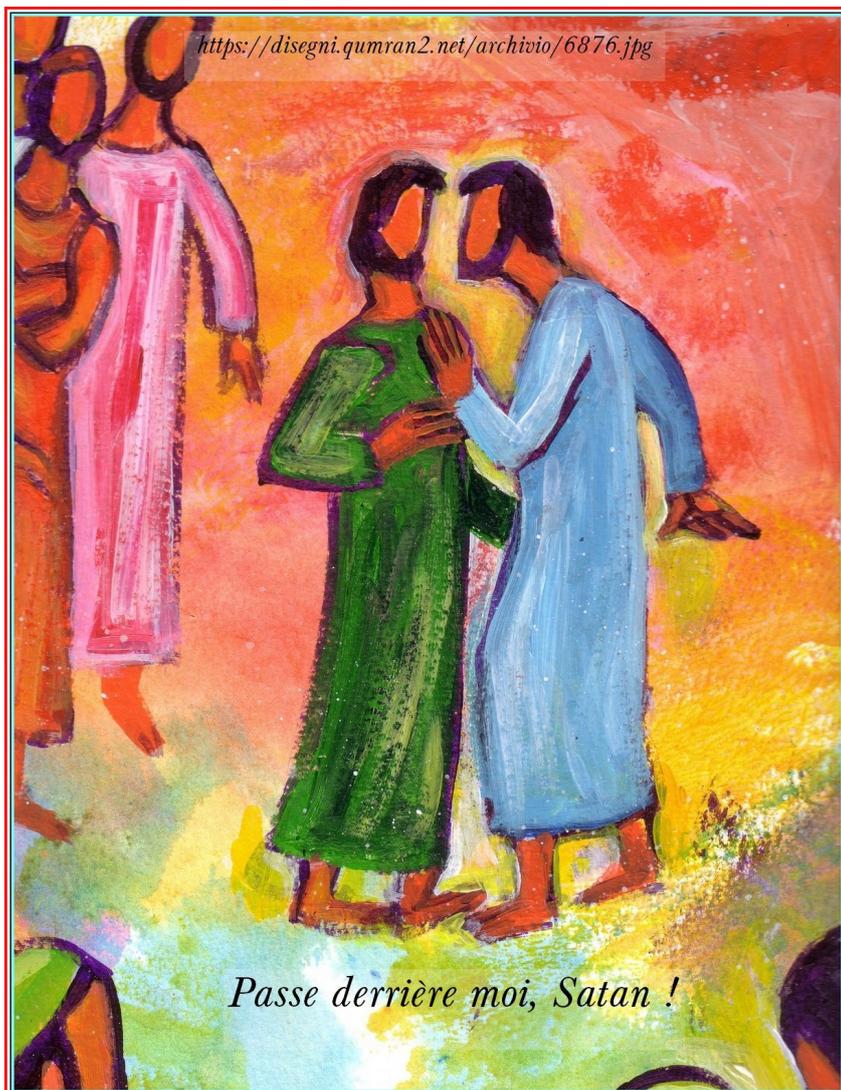
Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte. En revanche, on va dire : « Toi, tu as la foi ; moi, j'ai les œuvres. Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ; moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. » – Parole du Seigneur.



Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (8, 27-35)

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » – Acclamons la Parole de Dieu.



Prendre sa croix avec le Christ

Il ne suffit pas de dire «Seigneur, Seigneur», déclare Jésus dans l'Évangile. De même, il ne suffit pas de dire que Jésus est le Christ pour comprendre le plan de Dieu et en accepter les conséquences. En formulant une définition exacte de l'identité de Jésus, saint Pierre a du mal à se défaire de ses a priori sur l'action de Messie qui doit manifester la puissance de Dieu (évangile). Il sait que le Messie apportera le salut mais il n'est pas prêt à entrer dans le projet de Dieu quant à la manière dont le Seigneur réalisera son dessein. Les disciples, nourris de la tradition juive, concevaient le Messie comme un vainqueur qui ne pouvait se laisser atteindre par le Mal. À l'inverse, en s'incarnant, Dieu a voulu prendre la totalité de notre condition humaine, y compris sa fragilité et sa vulnérabilité.

C'est pourquoi Jésus envisage son combat en se laissant gagner par la souffrance et la mort, à l'image du serviteur souffrant présenté par le prophète Isaïe. Comme lui, il s'appuiera sur la force de Dieu pour le sauver (première lecture). Appeler Pierre « Satan », comme le fait Jésus, peut nous choquer mais refuser la réalité de la condition humaine en lutte avec le Mal relève bien de l'œuvre du diable. Jésus prolonge cette question du combat de la foi en s'adressant à la foule: être disciple du Seigneur suppose d'assumer la condition humaine en participant au combat contre le Mal, ce que Jésus a fait de manière ultime sur la Croix. C'est ce que Jésus résume en invitant chacun à prendre sa croix pour le suivre.

Le combat contre le mal ne passe pas nécessairement par des situations héroïques. L'Épître de saint Jacques indique que la foi n'est une foi réelle et vivante que si elle est mise en pratique dans la solidarité avec nos frères qui n'ont pas de quoi vivre (deuxième lecture). Ainsi nous entrerons dans le combat de Dieu contre le Mal et, comme le psalmiste, nous saurons par expérience que « Le Seigneur défend les petits ».

Avec lui nous dirons : « J'étais faible, il m'a sauvé » (psaume) et nous en rendrons grâce à Dieu.



Texte tiré de missel des dimanches